

[typoscript]

[Van Doesburg Archief, nr. 460, RKD Den Haag]

---

## REPONSE SUR L'ENQUÊTE DE LA REVUE "EUROPA"

- 1) Comment considérez vous la situation actuelle de l'Art moderne ?
- 2) Quelle direction des efforts de l'art moderne trouvez vous être la plus juste et la plus productive ?

Réponse :

1) La situation actuelle de l'art moderne est marquée la confusion, par le manque de direction qui a produite des tendances très différentes et, surtout, très individuelles. Seulement dans l'architecture on peut constater une direction bien déterminée, dans presque tout les pays. Même en Italie et l'Espagne ou l'architecture se développe vers un rationalisme constructif.

C'est par une ambition plutôt « domestique » que « plastique », que l'application règne partout. L'histoire se répète, ce qu'on n'accepte pas comme « art pur », comme tableau ou plastique, est encore toujours assez agréable pour l'œil, comme « affiche », comme « annonce », comme « pull-over », comme tissus, décoration, film ou photographie, etc. Tout ces applications ont créées ce qu'on appelle à Paris un « art populaire » qui n'est rien d'autre qu'une mode passagère.

Dans le domain de l'art « libre » (je parle de la peinture) ce sont les marchands de tableaux que créent cette mode et qui, par tous les moyens possibles (critique d'art, publications, expositions, marché, etc.) tachent a supprimer chaque évolution sérieuse de l'art. A cause de la dépendance des peintres de leur marchand, certains artistes sont devenus des marchands, tandis que certains marchands sont devenus des peintres, parce que ce sont bien eux qui dictent la direction artistique aux peintres.

Cette situation lamentable et tragique d'un point-de-vue « culture », a tué plusieurs peintres de la génération précédente, qui étions autrefois les héros de la révolution picturale.

2) Mais en dehors de ce mercantillisme, ils vivent dans chaque pays, même en France, quelques humbles créateurs désintéressés, porteurs dévoués de l'avenir. Ils ne travaillent ni pour les snobs, ni pour le marché, mais pour le futur, pour un monde nouveau et sérieux. Je parle ici d'une nouvelle génération, composés par des véritables artistes, qui ne cherchent pas a frapper une bourgeoisie blasée par des passe-passes picturaux, ou des trucages, mais qui cherchent dans leurs ateliers-laboratoires, soutenus par les sciences modernes, les éléments et les lois d'un art universel.

J'ai confiance à l'avenir, parce que j'ai confiance en eux. Après le courant de l'art snob d'aujourd'hui, par la destruction des idôles de la société bourgeoise : le lyrisme et le sensibilité nous aurons un art sérieux, un art élémentaire, méthodique et scientifique. Et ceci me semble le plus juste et le plus productif.

Paris Juin 1929

Theo van Doesburg  
dir. du mouv. et de la revue  
De Stijl. Hollande.